



Une fête pour terminer l'année scolaire

Samedi 30 juin 2018, avant de profiter des vacances, les enfants du regroupement pédagogique Noailhac-Lagleygeolle et leurs maîtres, Hélène et Arnaud Laurensou, ont invité parents et amis à assister au spectacle qu'ils avaient préparé. C'est sous le préau de l'école de Lagleygeolle, à l'abri du soleil cuisant, qu'a eu lieu cette fête.

D'emblée, les petits de Noailhac sont entrés dans la danse, réalisant une impeccable chorégraphie autour d'un drap qu'ils ont soumis à des torsions complexes. Un peu intimidés mais fiers de montrer leurs progrès, ils ont avec application, interprété leurs chansons préférées.



Entourant Axel Monassier à la guitare, les grands de l'école de Lagleygeolle ont eux aussi fait leur tour de chant sur scène avec conviction. Tout au long du spectacle, ils ont donné un aperçu de leur répertoire musical de l'année.

Cet après-midi de détente en famille s'est poursuivi dans la cour avec des jeux et des rafraîchissements.



Dany L.



Dernier goûter du temps périscolaire

Jeudi 5 juillet 2018, les animatrices du temps périscolaire Eléonore Saulenc, Dominique Mézan, Monique Leroux, Dany Lassalle, Cécile Ehouzou et Marie-France Valette, ont partagé un dernier goûter avec les enfants de l'école.



Dany L.



Photo de famille pour la rentrée

Les parents de Noailhac et Lagleygeolle, sont venus en nombre pour escorter leurs enfants le premier jour de l'année scolaire. Accueillis par le maître, Arnaud Laurensou, ils ont pris possession de la classe, cherchant en famille les étiquettes colorées au nom des petits. Dans une école chaleureusement organisée pour favoriser l'épanouissement des élèves, l'intégration s'est faite sans douleur dans une ambiance détendue.

Cette rentrée, prometteuse, a confirmé l'accroissement des effectifs du Regroupement Pédagogique Noailhac-Lagleygeolle. Il compte maintenant 45 élèves, dont 19, de la petite section au cours préparatoire fréquentent l'école de Noailhac. La municipalité a procédé aux aménagements nécessaires pour s'adapter aux besoins des jeunes élèves. Les investissements consentis l'an dernier ont été complétés, par divers achats, dont quelques lits supplémentaires pour la sieste. Christian Lassalle était présent pour souhaiter à tous un bon départ pour une année un peu différente, qui a vu le retour à la semaine de 4 jours.



Bonne Rentrée



Dany L.



Une nouvelle rentrée gourmande à Noailhac

Cette année pour intégrer plus facilement les nouveaux élèves, nous avons décidé de préparer de la confiture de prunes.



Après avoir ramassé et nettoyé les fruits, les enfants les ont dénoyautés. L'opération n'a pas été aisée pour les plus petits qui ont pu compter sur l'aide de Cécile et Nadine.



Puis nous avons ajouté du sucre avant de laisser le tout cuire une bonne heure.



Les gourmands ont du attendre que la confiture refroidisse avant de la déguster sur du bon pain frais, mais cela est une autre histoire...

Arnaud Laurensou



COMMUNIQUE DE PRESSE

Le tri des emballages :

En 2019, votre geste de tri sera simplifié

A compter du 1^{er} janvier 2019, le SIRTOM de la Région de Brive s'engage à faire progresser le recyclage en mettant en œuvre l'extension des consignes de tri à l'ensemble des emballages plastiques.

Vous pourrez déposer tous les emballages, sans exception, dans le contenant de tri jaune. La nouveauté : tous les emballages plastiques seront récupérés pour être recyclés et valorisés.

Jusqu'à présent, seuls les bouteilles et flacons en plastique pouvaient être déposés dans les contenants de tri aux côtés des emballages en métal, en papier, et en carton. Faute de savoir comment recycler les autres plastiques, nous devions les jeter avec les ordures ménagères. Ces emballages étant de plus en plus nombreux, tous les acteurs du tri, de la collecte et du recyclage ont travaillé ensemble afin de tester des méthodes pour les recycler. Moderniser les centres de tri, trouver des débouchés pour le plastique recyclé... Des solutions ont été trouvées afin qu'en 2019, tous les emballages plastiques soient triés.

Ce changement va engendrer une quantité supplémentaire d'emballages dans les contenants de tri jaune. Pour libérer de l'espace pour ces nouveaux emballages et maintenir la qualité de tous les papiers, le SIRTOM vous préconise de les déposer dans les bornes de tri bleues, en cours de déploiement sur le territoire. Ils seront ensuite directement acheminés chez les papetiers.

Plus de doute : en 2019, tous les emballages seront triés et votre geste de tri sera simplifié !

	SACS 		POTS DE YAOURT 
	BARQUETTES 	EN 2019, TOUS LES EMBALLAGES SERONT TRIÉS.	
			
SACHETS 		POTS EN PLASTIQUE 	BOITES EN PLASTIQUE 

**+ DE BORNES DE TRI
+ PROCHES DE VOUS POUR
+ DE RECYCLAGE**

Tous les papiers se recyclent



En déposant tous les papiers dans les bornes bleues, leur qualité est conservée et ils sont directement acheminés chez les papetiers.



Le SIRTOM de la Région de Brive s'engage à faire progresser le recyclage et simplifie votre geste de tri.

A PARTIR DU 1^{ER} JANVIER 2019 TOUS LES EMBALLAGES SERONT TRIÉS

Afin de vous accompagner dans votre geste de tri, le SIRTOM met également en œuvre :

- une densification des bornes papier
- une optimisation du maillage des bornes verre (implantation sur 20 communes en 2019)

- + de bornes de tri
- + proches de chez vous
- + de liberté (apport en libre accès et choix de son point tri)





**La prochaine fois,
avant de jeter
donnez, vendez
entre voisins...**

**Petites Annonces
GRATUITES
100% VOISINS**

**TROC
SIRTOM Brive**

TROC SIRTOM Echange et dons d'objets entre voisins

Le SIRTOM de la Région de Brive lance un **nouveau service** territorial d'échange et de dons d'objets entre voisins !

Un site web collaboratif qui vous permet de donner ou vendre des produits plutôt que de jeter en déchèterie : un vide grenier virtuel, permanent et d'ultra-proximité.

www.troc-sirtom-brive.fr



L'Insee et la Dares lancent la 8e édition de l'enquête Conditions de travail



Enquête conditions de travail



Une enquête nationale sur les conditions de travail et les parcours professionnels d'octobre 2018 à mai 2019



L'Institut national des statistiques et des études économiques (Insee) et la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du travail (Dares) reconduisent, du 1^{er} octobre 2018 au 31 mai 2019, l'enquête statistique Conditions de travail des personnes résidant en France.

Réalisée depuis 1978, elle est la seule enquête de cette ampleur sur les conditions de travail de l'ensemble des actifs occupés. Elle vise à cerner le travail et son organisation, décrits concrètement par le salarié.

Depuis 2013, cette enquête a lieu tous les 3 ans. Objectif de l'enquête : mieux connaître les conditions de travail et leurs évolutions.

En pratique

La collecte se déroule du 1^{er} octobre 2018 au 31 mai 2019 au domicile, par un enquêteur de l'Insee muni d'une carte officielle et tenu au secret professionnel.

Des habitants de Noailhac peuvent ainsi être interrogés par Monsieur Guillaume DEMICHEL.

Nous vous remercions par avance du bon accueil que vous lui réserverez.

Noailhac Mag donne la plume aux Noailhacois Cette partie est la vôtre !

La chorale Esperanza en concert à Noailhac
Pour prolonger l'esprit de Noël et l'ambiance de fête, ne manquez pas
le concert du **28 décembre à 20h à l'Église de Noailhac**



Pour terminer l'année en musique, l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine a invité la chorale Esperanza à se produire dans l'église de Noailhac **vendredi 28 décembre à 20 h.**

Le Chœur Esperanza est un groupe de musiciens et de choristes amateurs qui s'est constitué progressivement au cours des cinq dernières années. Plusieurs membres sont les enfants de Gwénaëlle et Laurent Lepoutre de la Maison des étoiles au Génestal. Composé d'étudiants et de jeunes pros de toute la France, ce chœur a l'habitude d'animer des églises du Lot et de Corrèze en interprétant un répertoire varié, tant dans les styles que les époques traversées.

Deux sessions de concerts sont organisées chaque année : l'une l'hiver, pour des concerts de Noël et, en 2018, la session estivale à Saint-Michel de Bannières, Saint-Cirq-Lapopie et Marcilhac-sur-Célé.

Cet hiver, pour la première fois, ils seront accompagnés d'un orchestre composé de jeunes du Conservatoire de Brive.

Après Noailhac, le groupe Esperanza se produira

- ♪ à la collégiale Saint-Martin de Brive le samedi 29 décembre à 20h, puis
- ♪ à l'église Saint-Pierre de Gourdon le dimanche 30 décembre à 18h.

La participation est libre et tous les bénéfices sont reversés à une association.

À la fin de la soirée un vin chaud sera offert à tous.

La vie du village d'Orgnac avant 1914

Le dernier jour de septembre, 95 marcheurs ont suivi Raymond Jaladi, mémoire d'Orgnac, pour une passionnante promenade commentée le long des sentiers du village. Après l'accueil du président de l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine qui leur a donné quelques précisions sur le souterrain, le guide a résumé l'histoire de ce lieu attesté dès 929.



Raymond Jaladi sur la place d'Orgnac



Christian Lassalle parle du souterrain



Le groupe dans la nature

S'appuyant sur les éléments du petit patrimoine encore préservés, il a fait revivre ses ancêtres du 19^e siècle jusqu'à la guerre de 1914. Indiquant qu'il y avait à cette date, 20 maisons et 90 habitants à Orgnac, et une trentaine de nos jours, il a rappelé qu'en 1967, une seule personne y vivait. Il a ensuite détaillé tous les moyens mis en œuvre par cette population rurale implantée sur une terre ingrate, pour lui permettre de vivre en autarcie. Liés par une solidarité sans faille et une langue commune, le patois, ces hommes rudes ont su valoriser les maigres ressources dont ils disposaient.

Inexistante de nos jours, la culture du chanvre avait été implantée dès le 14^e siècle par les moines d'Aubazine qui venaient aussi rendre la justice dans une maison occupée aujourd'hui par Jean-Marie Jaladi. Cette activité était indispensable pour fournir les vêtements, le linge de maison, les cordes. Une chènevière, une mare de rouissage, un peigne à chanvre ont illustré les explications sur les transformations de la plante jusqu'au tissage réalisé à domicile et enfin la confection par le maître tailleur d'habits local. *Un dossier : La culture du chanvre à Orgnac par Raymond Jaladi a été diffusé dans le Noailhac Info de janvier 2012 et figure aussi sur le site de NMP : www.noailhacpatrimoine.fr , à la rubrique Notre mémoire.*



Raymond explique la culture du chanvre

La vie du village d'Orgnac avant 1914



La mare de rouissage

La forêt offrait sa part de ressources avec l'exploitation du bois, des fagots, la confection des bastes vendues à la foire de Sainte Croix. Les outils anciens présentés par Jean-Marie Jaladi, ont permis à quelques participants de reproduire les gestes des scieurs de long et de débiter des troncs d'arbres.



La maison où les moines rendaient la justice



La scie des scieurs de long



Démonstration de sciage



Séchoir à châtaignes

Ce sont surtout les châtaignes qui assuraient la survie des hommes et des animaux. Les séchoirs en pierres rouges, encore présents dans le paysage, permettaient de conserver ces fruits jusqu'à la saison suivante. L'un d'eux a été construit par le grand-père de Marie-Rose Barandiaran, membre de l'association NMP.



La vie du village d'Orgnac avant 1914

L'une des préoccupations majeures, exposée par Raymond Jaladi, était la gestion de l'eau. Il a montré l'ingéniosité des hommes pour l'économiser et trouver les moyens d'abreuver les animaux et d'assurer l'irrigation. Le groupe s'est laissé entraîner sur le chemin de la corvée d'eau potable jusqu'à l'unique source, utilisée jusqu'en 1970. Le seau et la « couade » étaient là pour nous replonger dans le passé. Dans ce lieu retiré, les soirs de Saint Jean, on raconte d'étranges histoires... Une légende est encore dans les mémoires. *Voir à la fin de l'article.*



La source



Un abreuvoir

Pour assurer quelques revenus, les femmes étaient mises à contribution, elles fabriquaient par exemple des caillades et les vendaient à Meyssac au Pescher ou à Brive. Tout en gardant les vaches, elles tressaient avec de la paille de seigle de longs rubans pour la confection des cabas de Beynat. Certaines devaient s'exiler, en particulier pour les vendanges dans le Bordelais.



Démonstration de tressage par Mme Pommier



Panier tressé

Les hommes partaient aussi pour d'autres travaux saisonniers, ils allaient faucher en Auvergne, dans le Cézallier ; placés en ligne, ils réalisaient un travail pénible. Il fallait savoir battre la faux et bien l'aiguiser avant le fauchage, Jean- Marie Jaladi en a d'ailleurs fait la démonstration.



Jean-Marie Jaladi montre comment battre et aiguiser la faux

La vie du village d'Orgnac avant 1914

Pour raviver la nostalgie du passé, il a remis en service son four à pain et fait cuire de savoureuses tartes dégustées avec appétit à la fin de la randonnée. Preuve, s'il en était besoin, que pour les pelichous (nom que l'on donnait semble-t-il autrefois aux gens d'en haut qui se nourrissaient de châtaignes), l'hospitalité n'est pas un vain mot !



Jean-Marie Jaladi devant son four



Pelles pour enfourner le pain



Dégustation des tartes

Au cours de cette enrichissante promenade, Ludovic Marchioro, musicien d'Orgnac, a lui aussi, offert une jolie surprise en jouant du cor d'harmonie au plus profond des bois. Emotion garantie !



Ludovic Marchioro (avec le chapeau)



Pause musicale

Les traditions racontées avec fidélité et passion par Raymond Jaladi se transmettaient autrefois au cours des veillées, elles ont permis de garder le souvenir d'un passé révolu mais toujours présent à l'esprit de quelques passeurs de mémoire qui se font un devoir de conserver l'âme de leur village.

Photos Joseph Felipe Luis

Dany L.

La légende de la cloche d'Orgnac

La cloche devait être transportée hors la Vicomté de Turenne.

S'agissait-il d'un départ volontaire ou précipité... et cela de nuit ?

Elle fut arrimée sur une civière (Lo baïard), portée par 4 hommes, 2 devant, 2 derrière.

Ils prennent le raccourci menant, par le gué des Sarlhies à la route carrossable de Turenne à Beynat par l'Habitarelle. Peu après le départ, un porteur trébuche dans une rigole boueuse d'écoulement de l'eau d'une source proche.

La cloche tombe à terre et roule. Elle n'a aucun mal, aucune fêlure. Elle est remontée sur le "Baïard" et les porteurs continuent à progresser pour gagner la route carrossable.

La cloche est chargée sur un chariot, direction Beynat . Quelques centaines de mètres plus loin, au "Bout de la Forêt" le chariot se renverse dans les ornières. La cloche tombe et se met à sonner plusieurs fois voulant dire au revoir à son cher Orgnac, car effectivement, passé ce point haut on n'aperçoit plus le village d'Orgnac.

Sa destination finale n'est pas connue dans la légende. Suite à ces présages les habitants d'Orgnac décident de bâtir la fontaine d'eau potable. Ils aménagent aussi un aqueduc (Lo doat) sous le chemin pour capter l'eau dans une réserve bâtie, elle aussi en contrebas.

Et sur la route carrossable, à l'endroit où a dû se produire l'accident, une croix en pierre a été érigée, appelée Croix de Saint Maur (attestée au terrier des Noailles en 1517).

Telle est aujourd'hui cette légende transmise par les gens d'Orgnac, ainsi que par les habitants du Bout de la Forêt, commune de Lanteuil.

Raymond Jaladi



Photos Cathy Ruebenthaler



Repas des voisins au Cayre

Le repas des voisins « du bas de la commune », a eu lieu cette année au Cayre. Christine et Jacques Laval avait pour l'occasion dressé la grande table pour accueillir les 25 convives.

Depuis quelques années, début septembre, cette journée conviviale regroupe les habitants ou maisons qui autrefois étaient fédérés autour du téléphone public installé dans les années 1960 à Rignac.

Après le repas qui ne compte pas ses heures, après les visites, activités de la ferme ou marches digestives, tous se sont retrouvés le soir pour prolonger cette journée.

Le repas des voisins : c'est toujours un moment privilégié où chacun prend le temps de se retrouver, d'entretenir et tisser des liens toutes générations confondues.



Patrick Serrager

Une famille de centenaires

Lors des obsèques de sa sœur, Louise Baratte, André Faure a fait son éloge funèbre et a souhaité faire un résumé de sa vie pour le Noailhac Info. Nous avons évoqué cette ancienne famille noailhacoise, à l'occasion des 100 ans de Louise.

Notre père Louis FAURE est né dans le bourg de Noailhac en avril 1887. Notre mère Joanna VIDAL est née au Génestal de Noailhac le 25 août 1891 et décédée le 29 avril 1992 dans sa 101^{ème} année.

Nos parents habitent Saint Etienne dans la Loire. Notre père est facteur des PTT. Pendant la guerre de 1914-1918 il est mobilisé et notre mère revient au Génestal où naîtra Louise, chez nos grands-parents Vidal Jean, le 3 octobre 1914.

Deux futures centenaires ont vu le jour dans cette maison.

Après la guerre, notre père, notre mère et Louise reviennent à Saint Etienne.

En 1920 naîtra Elise notre sœur et moi, André, en 1923 à Saint Etienne.

En 1924 notre père est nommé Facteur Receveur à Brignac la Plaine en Corrèze. Nous voici revenus au pays.

Louise fait des études comme Pupille de la Nation à l'école supérieure des filles à Tulle. Elle obtient son Brevet Élémentaire et Brevet Supérieur et entre en stage aux PTT à la Poste de Meyssac. Titulaire, elle est nommée à Guéret dans la Creuse puis vient à Tulle comme secrétaire du chef de centre des PTT.

Elle se marie en 1954 avec Albert BARATTE.

Sa carrière se poursuit à Thiviers dans la Dordogne en qualité de surveillante du standard téléphonique puis elle va à Uzerche comme Receveuse.

Elle vient enfin à Brive où elle est surveillante chef et en charge du central téléphonique.

Louise prend sa retraite en 1974 à Brive. Elle entre en maison de Retraite ORPEA à Brive en juin 1996. Elle y restera jusqu'à son décès, le 21 juin 2018, dans sa 104^{ème} année.

Inhumée le 25 juin 2018, elle repose au cimetière de Noailhac.

Joanna et Louise, ma mère et ma sœur, deux centenaires, sont nées dans la même maison au Génestal et sont toutes deux inhumées dans le cimetière de Noailhac.

André FAURE (95 ans)

Des médailles pour les chasseurs confirmés

Début novembre, l'association des chasseurs de Noailhac a réuni à la salle des fêtes ses adhérents et les amateurs de soirées aux saveurs d'antan. Un repas de saison préparé et servi par les bénévoles a comblé les convives qui ont particulièrement apprécié les cuissots de sanglier accompagnés de châtaignes du pays.

Cette sympathique manifestation a permis à Marcel Issartier, président de la société de chasse noailhacoise, de mettre à l'honneur trois de ses plus anciens et fidèles membres. Il avait invité Monsieur Jean-François Sauvage, président de la Fédération Départementale des Chasseurs de la Corrèze, à participer à cette soirée en compagnie des présidents des sociétés des villages voisins et du maire, Christian Lassalle.

Rappelant les diverses charges d'Alain Lestrade, qui a été membre du bureau, chef de battue et particulièrement apprécié pour ses talents de cuisinier à la cabane de chasse, ainsi que le rôle de Patrick Perrier, trésorier et de Roger Servantie, secrétaire, Monsieur Sauvage a détaillé avec humour les qualités de chacun. Il a salué leur expérience et leur dévouement à la société de Noailhac où règnent bonne entente et convivialité. Cet éloge a été suivi de la remise des médailles de la Fédération des Chasseurs, reçues avec émotion par les trois adhérents, qui ne s'attendaient pas à cette récompense.



Autre surprise pour Alain Lestrade, Marcel Issartier lui a offert une véritable tenue de chef, pour pérenniser ses fonctions au sein du groupe.

Il n'a pas quitté son nouvel habit pendant la soirée qui s'est poursuivie en musique et sur le ton de la franche camaraderie avec Michel Patou, dynamique animateur.



Dany L.

LE CENTENAIRE DE L'ARMISTICE DE 1918

Raconté par Caroline de Paysac

Ils ne sont pas revenus !

Dans le cadre du centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918, la municipalité et l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine nous régale d'une après-midi originale.

En effet, une invitation nous propose de nous retrouver dans la salle des fêtes dès quinze heures. Il n'y a donc pas de cérémonie au monument aux morts à onze heures comme à l'accoutumée. Cela déjà change nos petites habitudes.

J'arrive sur place et là de grands panneaux et d'énormes classeurs retracent la vie des conscrits. Des photos, des lettres, des objets, tout y est ! On est en pleine guerre avec eux grâce au travail absolument remarquable de rassemblement, collecte, déchiffrement des carnets de poilus... de toute une équipe de bénévoles. Je suis le périple des jeunes hommes de notre commune, les réponses des épouses, mères, restées au pays me donnent l'ambiance de Noailhac, la vie en suspens et les gros travaux plus difficiles encore.

C'est extrêmement émouvant et là il ne s'agit pas d'un roman qui se passe très loin mais c'est chez nous : Ici ! et ce sont nos frères, époux, enfants qui racontent avec la pudeur en filigrane afin de ne pas inquiéter ou démoraliser l'autre partie soit celle restée au pays soit les combattants.

Puis M. le Maire annonce le spectacle « Quand Madelon... »

Sur la scène, à gauche, il y a une grosse malle ouverte sur les souvenirs de nos poilus (émue j'ai envie de la refermer très vite sur toutes ces horreurs). À droite un guéridon, un portemanteau avec un habit noir suspendu, un fauteuil vide : un intérieur de maison qui semble attendre le retour de ses propriétaires. Ce décor très simple est parfaitement réussi. Il évoque la dualité de toutes les guerres entre le combattant et la maison ; entre le devoir de patrie et le devoir de famille. Au milieu de ces deux scènes il y a un grand espace vide dont je ne comprends pas tout de suite la signification et que j'attribue à l'éloignement entre les deux représentations des faits.

Sur scène il y a un accordéoniste chromatique : M Jean-Yves Labussière et une clarinettiste, conteuse et chanteuse Mme Annette Poulard. La bonne centaine de personnes rassemblée se tait car la musique démarre lentement réclamant notre attention.



1914

Tout commence avec la vie à Noailhac en 1914. Simple, familiale, rythmée par les travaux des champs, les fêtes, et tout ce qui compose une vie campagnarde. Mais dès le printemps 1914 l'univers des habitants est bousculé par l'effondrement du 20 mars 1914 qui détruit quatre fermes, un kilomètre de route, des immeubles, la conduite d'eau du bourg et près de 200 hectares de terrain. Il n'y a pas de morts, ni de blessés mais que de dégâts. Nous faisons même la Une de journaux nationaux tellement ce glissement est spectaculaire. Alors je comprends à quoi sert l'espace vide, il sert à projeter les photos de l'événement raconté. Merveilleux car il ne s'agit plus d'images nationales mais de photos de chez nous et des nôtres.

Notre conteuse évoque l'un des premiers courriers reçus au pays d'Edouard Delpeuch, jeune marié, travaillant dans une maison bourgeoise à Paris incorporé dans le 326ème R.I de Brive comme beaucoup de corréziens. Son portrait jaillit face à nous le rendant vivant. Il est mort à la bataille de la Marne le 13 septembre 1914 sans connaître sa fille Germaine. Lors de cette bataille, le bataillon de Brive est en première ligne et évite la destruction de la ville de Vitry-le-François. Son épouse, Joséphine Laujol, enceinte, revient à Noailhac où elle s'installe comme couturière.

Ce n'est pas le premier mort de Noailhac : avant lui sont partis Antonin Coudert et Edouard Barot tous les deux le 22 août 1914 à Bertrix en Belgique. Le premier a 24 ans et le second 21 ans.

La défense du Mont Moret dans la Marne est contée et chantée. Elle est terrible pour notre village car elle emporte trois habitants, jeunes hommes dans la force de l'âge. Ce verrou, charnière des vallées de la Marne et de l'Aube doit tenir coûte que coûte car sinon les allemands déferleront sur Vitry-le-François et plus loin. Cette défense est confiée à deux régiments brivistes : le 326ème et le 126ème RI. Jean Crozat, Edouard Delpeuch évoqué plus haut et Guillaume Mons y laissent la vie.

Jean Crozat, a 30 ans, il reçoit à titre posthume la médaille militaire et vit à la Rougerie. Guillaume Mons, 31 ans est né à Puy La Coste. La famille Mons perd le premier des deux cousins morts pour notre liberté. Ici au pays, en moins de deux mois la guerre devient réalité. Ces hommes partis la fleur au fusil « ce ne sera pas long on rentrera finir les moissons » ne rentreront pas.



La musique, intermède dans les propos de notre conteuse, montre bien cette prise de conscience. En moins de trois mois la guerre enlève huit jeunes de Noailhac. Antoine Vaurie, fils du forgeron du bourg décède de ses blessures. Etienne Delmond meurt lui aussi, premier de deux frères de cette famille à décéder. Enfin Jean Antonnet à 23 ans, il est le premier de trois enfants sur 9 de la famille Antonnet à disparaître.

Cette année 1914 est particulièrement cruelle pour Noailhac. Il est temps de faire une petite pause à l'ombre d'un buisson. Notre conteuse devient chanteuse et « La Madelon » fait son apparition. Il faut bien que le moral des troupes se maintienne. Des spectacles viennent y contribuer : « la belle caissière du grand café » et bien d'autres. Au village la tristesse s'installe ; on comprend qu'avec les tranchées les hommes ne vont pas revenir aussi vite qu'espéré. Déjà huit des nôtres sont morts pour la France et nous ne sommes qu'en fin 1914.



1915

L'année 1915 n'est pas tellement moins fauchée puisque sept habitants de Noailhac meurent au front.

L'offensive française en Champagne est un échec dont Baptiste Champ ne revient pas. Il meurt de ses blessures. La bataille des Eparges emporte quant à elle, deux de nos habitants. François Coudert a 24 ans, il est le frère d'Antonin un de nos premiers tués. La famille perd deux enfants en un peu plus d'un an de guerre. Toussaint Coudert et Marie Cremoux du Peuch (leurs parents) sont durement touchés. Joseph Jaladis a 23 ans. Il reste deux jours et demi accroché à sa position avec bravoure jusqu'à la relève et reçoit la médaille militaire à titre posthume. Il est tué à son poste de combat. Il est le frère aîné d'Armand et Ferdinand Jaladi, l'oncle des Jaladi d'Ornac et de la Bastidie. Il est également le cousin des Mons tués en 14 et en 16.

Quatre autres hommes de Noailhac meurent en 1915. Paul Brécy meurt de la tuberculose à l'hôpital de Limoges à l'âge de 25 ans, célibataire et maréchal ferrant installé à Sarrazac. Son frère Henri meurt des suites de la guerre en 1921. Jean Brécy et Cécile Faurie, culottière, perdent deux enfants dans cette hécatombe.

Jules Marcelin a 33 ans lors de son décès. Il est marié et père de Jean qui a sept ans quand son papa est mobilisé. Une magnifique lettre de lui est lue où il s'inquiète de son petit garçon et de son éducation. La vie quotidienne se télescope avec le conflit.

Lors de la deuxième offensive en Artois, Justin Léonard est tué par balle à l'âge de 28 ans. Amoureux de photographie, une de ses plaques est exposée dans la salle des fêtes. Jean Claval meurt lors de la bataille de Tahure à l'âge de 31 ans.



Plaque photographique ayant appartenu à Justin LEONARD Tué à Roclincourt (Pas-de-Calais) à 28 ans.

(Prêt de Martial LEONARD)

En cette fin de 1915, 15 morts pour la France sont de Noailhac. La lassitude et la révolte s'installent fort bien illustrées par « le chant des sacrifiés » que nous interprète notre chanteuse. Les photos continuent à défiler sur l'écran rendant vivantes toutes ces personnes. En groupe ou seul, aussi bien dans les tranchées qu'à Noailhac, la vie suspend son cours normal. La pesanteur de cette guerre qui a déjà laissé tant de traces pose ses stigmates sur tous.

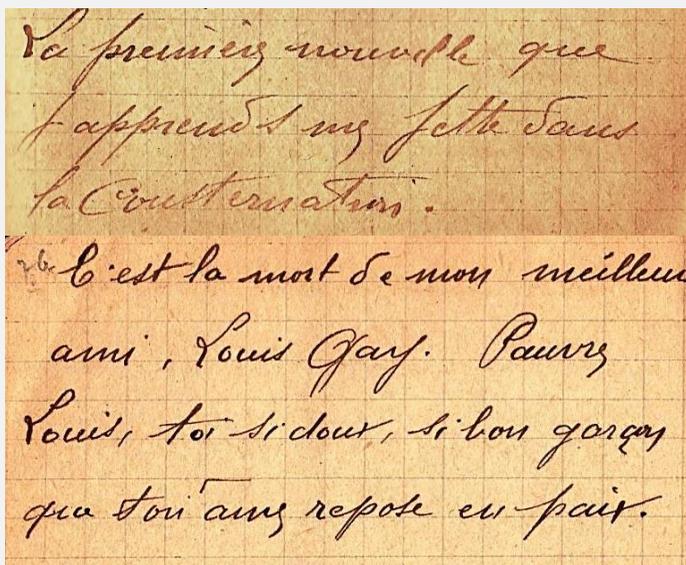
1916

En 1916 Louis Gay meurt à 22 ans des suites de ses blessures dans l'ambulance qui le mène vers l'arrière. À la suite de son décès, sa sœur Léontine, mariée à Paul Bozou, reprend la propriété familiale de la Rougerie. Léopold Labrunie nous livre avec tristesse le départ de son meilleur ami. Ce passage du caporal fourrier est très émouvant : « pauvre Louis, toi si doux, si bon garçon, que tu reposes en paix. » l'émotion étreint notre assistance.

Nous arrivons à la bataille de Verdun où 260 000 français sont tués et deux sont de Noailhac. Joseph Mons est le cousin de Guillaume tué en 1914, il a 21 ans seulement. Le frère de Jean, Jérôme Antonnet meurt à 39 ans sur ce champ de bataille.

Henri Verdou meurt aussi cette année là en laissant trois enfants Elie, Emilie et Berthe. Il a 35 ans.

Lors de l'offensive de la Somme où tant d'anglais sont tués, Léon Girard laisse la vie. Il est jeune marié et a 34 ans.



Extrait carnet de route de Léopold Labrunie

1917

La guerre s'éternise et les grèves se multiplient. Les Etats-Unis rejoignent le conflit et l'arrivée du jazz égaie nos troupes. Armand Brousse a 24 ans lors de son décès à l'hôpital de Grenoble. Pierre Sembel n'a que 21 ans lorsqu'il tombe sous les balles ennemies au chemin des Dames. Le troisième frère Antonnet, Joannès, meurt dans les tranchées de Tahure à 21 ans.

Jean Freygefond meurt à la butte de Souain à 26 ans et Jean Cessac à l'hôpital d'Orléansville à 30 ans.

Par ailleurs cette année 1917 voit l'apparition du « tristement célèbre » gaz moutarde.

Les anglais arrivent avec leurs fanfares et le jazz se répand dans tous les corps de l'armée amenant un peu de gaieté et de légèreté. Toutefois le jazz n'atteint pas encore Noailhac.

Quelques airs sont interprétés permettant une respiration de l'assistance.

1918

1918 : un peu d'essoufflement se répand dans notre assistance. Nous fatiguons de ces horreurs comme tout notre village avec l'arrivée de cette nouvelle année : que va-t-elle nous apporter ? Combien des nôtres vont encore mourir ? ...

Trois de nos concitoyens s'illustrent particulièrement en cette année 1918.

Louis Delmas, décédé à l'âge de 25 ans, est cité trois fois à l'ordre du régiment. Louis Delmond décédé d'une plaie par balle à la tête à l'âge de 34 ans est décoré de la croix de guerre. Son frère Etienne est mort en 1914. Quant à Léopold Vichy, décédé à 21 ans il est également décoré de la croix de guerre.

Enfin la grippe espagnole qui sévit emmène Jean Chalard à 40 ans et Joseph Bazile à 42 ans.

Trois de nos enfants meurent après la fin de la guerre des suites de leurs blessures. Il s'agit de Joseph Vergne à 27 ans ; d'Henri Brécy pour tuberculose pulmonaire à 22 ans et d'Henri Bouygue, blessé du poumon, à 25 ans.

Notre voyage en musique continue avec «Je cherche après Titine» puis se termine avec la reprise de «La Madelon»

Après un temps de silence incroyable, les applaudissements fournis explosent. La paix est revenue.

Les cloches sonnent à toute volée dans tous les villages de France (comme aujourd'hui à onze heures à Noailhac). La guerre est finie !!

Cérémonie au Monument aux Morts

Nous nous dirigeons vers le Monument aux Morts, pour saluer nos 33 disparus. Une belle surprise nous attend. En effet une nouvelle plaque en marbre remplace la gravure dans la pierre qui avait tendance à s'effacer. Maintenant nous pouvons aisément lire les noms de nos concitoyens qui ont donné leurs vies pour que nous soyons libres à Noailhac.

Comme à l'accoutumée quelques discours s'égrènent. Toutefois cette année le discours du centenaire est un message de M. Macron. Souvenirs du désastre humain, économique, de cette guerre, il nous demande de travailler inlassablement à la paix avec vigilance.

Ensuite l'Union Française des Associations de Combattants et Victimes de Guerre prend le relais avec le message lu par Romain et cette phrase de Georges Clémenceau : « La guerre est finie, reste à gagner la paix. »

Bien entendu, les noms de nos chers disparus sont cités avec de petites biographies (que pour ma part j'ai préféré intégrer à la partie «spectacle»), ainsi que ceux morts durant la seconde guerre mondiale : Antonin Clauzel, Maurice Coste, Maurice Albrespit.

Enfin, citations de 2018 : Emilien Moucin et Timothé Dernoncourt, décédés au Mali et Bogusz Pochylski, en Irak sont nommés au titre national.



Cérémonie du 11 Novembre

Notre très agréable après-midi se termine par un pot où chacun relâche la pression de l'évocation de ces terribles années. Ce spectacle est poignant mais en même temps plein de légèreté grâce aux chants. Etre jetée un siècle en arrière n'est pas simple mais là, c'est une vraie réussite.

Bravo et encore merci à tous ceux qui se sont investis inlassablement pour que la mémoire des enfants du pays ne s'efface pas et à tous ceux qui ont trouvé et mis en place cette après-midi très originale de commémoration, en particulier Patrick Serrager. Merci au duo Poulard/Labussière pour le respect des noms de Noailhac et leur intégration dans leur spectacle.

J'ai écrit cet article grâce à l'inlassable travail de Dany Lassalle et vraiment nous pouvons tous la remercier. Malgré sa pugnacité je ne traite pas tous nos combattants de la même façon car il y en a dont nous n'avons aucune autre trace de vie à part l'acte de décès militaire.

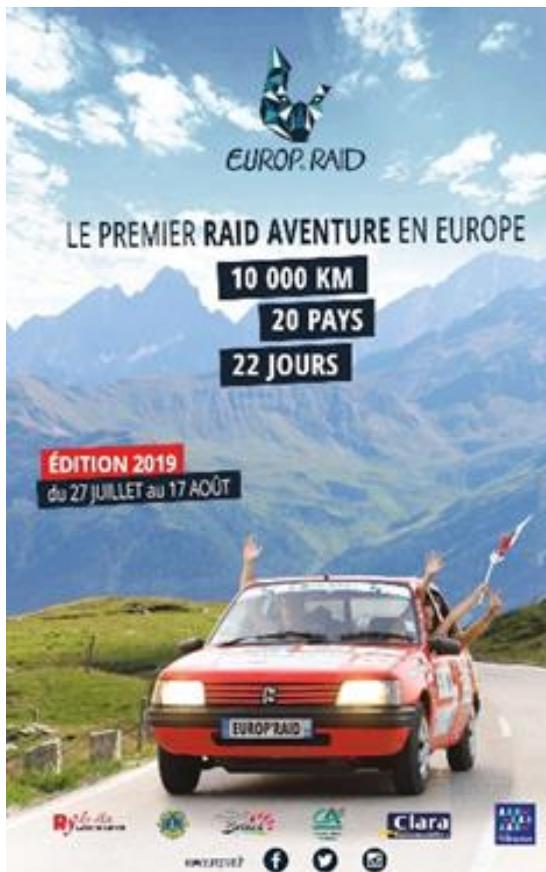
Je regagne ma maison, secouée, heureuse de vivre en paix, et prenant conscience que plus de

5% de la population de mon village a disparu lors de cette boucherie. Il s'agit surtout d'une classe entière d'hommes. Surtout grâce aux panneaux, à ce spectacle et à leurs biographies lues au Monument ces hommes ont pris corps ; ce ne sont plus de vagues ancêtres inconnus. Ils sont d'ici et leurs familles sont nos voisins, cousins, et Noailhacois. Le village a du mal à se remettre sans oublier aussi le manque de bêtes de somme qui, réquisitionnées, ne reviendront pas aider aux labours ou autre activité agricole. Durant cette après-midi ne sont pas non plus évoqués tous les blessés de cette épopée. Ils ne sont répertoriés nulle part mais je suis sûre qu'il y a eu des « gueules cassées ».

La vie après ne peut pas ressembler à celle d'avant : trop de familles sont meurtries, trop de femmes se retrouvent seules... regardez l'âge de ces hommes morts pour nous. C'est la force vive du village qui est partie. Trop d'orphelins aussi ! Bref tout un village oscillant entre tristesse et allégresse se reconstruit petit à petit en espérant que ce sera « la der des der ».

Caroline de Paysac





"EVA'RAID" (Emilie, Valentin, Alexandre), un équipage de **Noailhac-Ligneyrac**, participera à la 6ème édition de l'Europ'Raid qui se tiendra du 27 juillet au 17 août 2019.



Qu'est ce que l'Europ'Raid ?

C'est un raid aventure humanitaire et solidaire, qui traverse l'Europe d'Ouest en Est. De la France à la Roumanie, des Pays-Bas à la Grèce, c'est plus de 10 000 km qu'il nous faudra parcourir en 22 jours à bord d'une Peugeot 205.

Une aventure unique, qui nous permettra de découvrir l'histoire, la culture, plus de 100 patrimoines mondiaux de l'UNESCO, empruntant les plus belles routes d'Europe dans des décors magnifiques et très diversifiés.

Europ'raid est aussi synonyme de rencontres et d'échanges avec les populations locales.

Au-delà de cette dimension sportive et culturelle, c'est aussi une action de solidarité, de partage, puis humanitaire puisqu'il nous faut amener avec nous 70 Kg de matériel scolaire, sportif ou médical. Ces fournitures seront distribuées dans des écoles isolées de l'Europe de l'Est : cartables, crayons, cahiers... mais aussi des ballons, des baskets pour enfants..., ou bien encore des produits d'hygiène par exemple savons, compresses, pansements ...

L'équipage

Europ'Raid est une aventure en équipe ! Composé de trois partenaires, l'équipage doit faire preuve d'un très bon esprit de groupe pour faire face aux difficultés du raid.

Présidente

Emilie Léonard, 21 ans, étudiante en 2ème année de BTS Technico-Commercial au lycée Horticole Brive-Vouzeac.

« Si j'ai voulu participer à l'Europ'Raid c'est pour le côté commercial qui va me permettre d'acquérir de nouvelles connaissances mais aussi d'approfondir celles que j'ai déjà, ce qui sera utile dans mon futur métier.

Ce raid va aussi me faire découvrir l'Europe avec son patrimoine, ses cultures et me permettre d'échanger avec les habitants des pays traversés. »



Trésorier

Valentin Certes, 19 ans, étudiant en 2ème année de BTS Système Constructif Bois et Habitat au lycée des métiers du bois et de l'habitat à Aubin.

« Je pense que faire l'Europ'raid est une superbe opportunité, c'est pour cette raison que j'ai choisi d'y participer. Cette expérience pourra m'apporter beaucoup dans la vie de tous les jours, c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles cultures. Le fait d'être en contact avec les populations nous apprendra bien plus que les cours de géographie. »



Secrétaire

Alexandre Pasadas, 20 ans, ouvrier dans le bâtiment.

« La première chose qui m'a attiré dans cette aventure c'est tout d'abord la découverte de l'Europe à travers ce voyage à la fois solidaire et unique, le partage de la langue et des us et coutumes des populations.

De plus, partager cette expérience avec des amis sera d'autant plus riche en émotions. Pour finir je dirais que le côté autonome de l'Europ'Raid m'a beaucoup motivé à participer à ce projet. »



EUROP'RAID : 10 000 km, 20 pays, 22 jours

☛ **Si vous souhaitez nous aider et que vous êtes une entreprise**, des sponsorings et des dons sont possibles. N'hésitez pas à vous rapprocher de nous, des exemplaires du contrat de partenariat sont disponibles à la mairie de Noailhac.

Si vous êtes un organisme susceptible de nous fournir du matériel que nous distribuerons aux écoles (liste sur notre page Facebook) un point de collecte est ouvert à la mairie de Noailhac.

En échange d'un don financier ou en nature nous mettrons, selon les montants, un encart publicitaire sur notre voiture et/ou nous ferons de la publicité pour votre entreprise sur nos réseaux sociaux.

☛ **Si vous souhaitez nous aider et que vous êtes un particulier**, une cagnotte en ligne a été ouverte. Vos dons de fournitures scolaires seront également bienvenus. Vous pourrez les déposer à la mairie de Noailhac.

Grâce à vos dons nous pourrions aider de nombreux enfants.

L'association « Eva'raid » vous remercie pour votre soutien qui va nous permettre à réaliser ce magnifique projet.

Eva'raid : Association loi de 1901, créée pour la participation à l'opération humanitaire et solidaire de l'Europ'Raid, sans but lucratif.

mail : eva.raid2019@gmail.com



Eva'raid



eva. Raid



eva. raid2019

Emilie : 06.82.47.83.67

Valentin : 06.79.49.88.34

Alexandre : 07.50.28.35.64

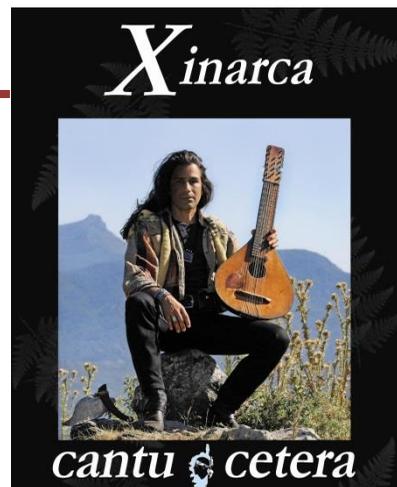
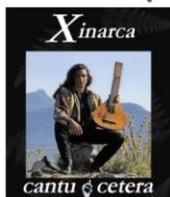


Stage de chant Corse et concert

Organisation d'un stage de chant corse à la Maison des étoiles

**Stage de chant corse
dirigé par Xinarca**

**du 14 au 17 mars 2019
NOAILHAC (19)**



Jeu et vendredi : 18h-22h30 + samedi : 9h30-12h30 / 14h-17h30 + dimanche : 9h30-12h00 - La Maison des étoiles (Le Génestal).

Pas de pré-requis : ce stage s'adresse à toute personne désireuse de s'initier à la polyphonie corse (pas besoin d'être choriste ou chanteur ni de savoir lire la musique).

Objectif : apprendre des « paghjelle » (chants traditionnels corses polyphoniques profanes et sacrés) et les chanter lors du concert du dimanche avec Xinarca.

Organisation : Travail ensemble, par groupe et approche individuelle.

L'accent est mis sur la recherche du son et de la résonance, tant au niveau individuel qu'au niveau du groupe, plus que sur la quantité des chants appris. Ceci afin de proposer un « grain » différent d'une version chorale.

Tarifs : 140 €
Paiement en plusieurs fois possible.

Contacts :
concerts.xinarca@gmail.com
06.72.90.55.14

**CONCERT DE CHANT CORSE À
L'ÉGLISE DE NOAILHAC**

**Dimanche 17 mars 2019
à 17 heures**

À l'issue du stage, Xinarca donnera un concert à l'église, dimanche 17 mars 2019 à 17 heures. Les stagiaires viendront compléter le programme de Xinarca.

Concert ouvert à tous.
Entrée payante.

Vol en ULM pour Aubin

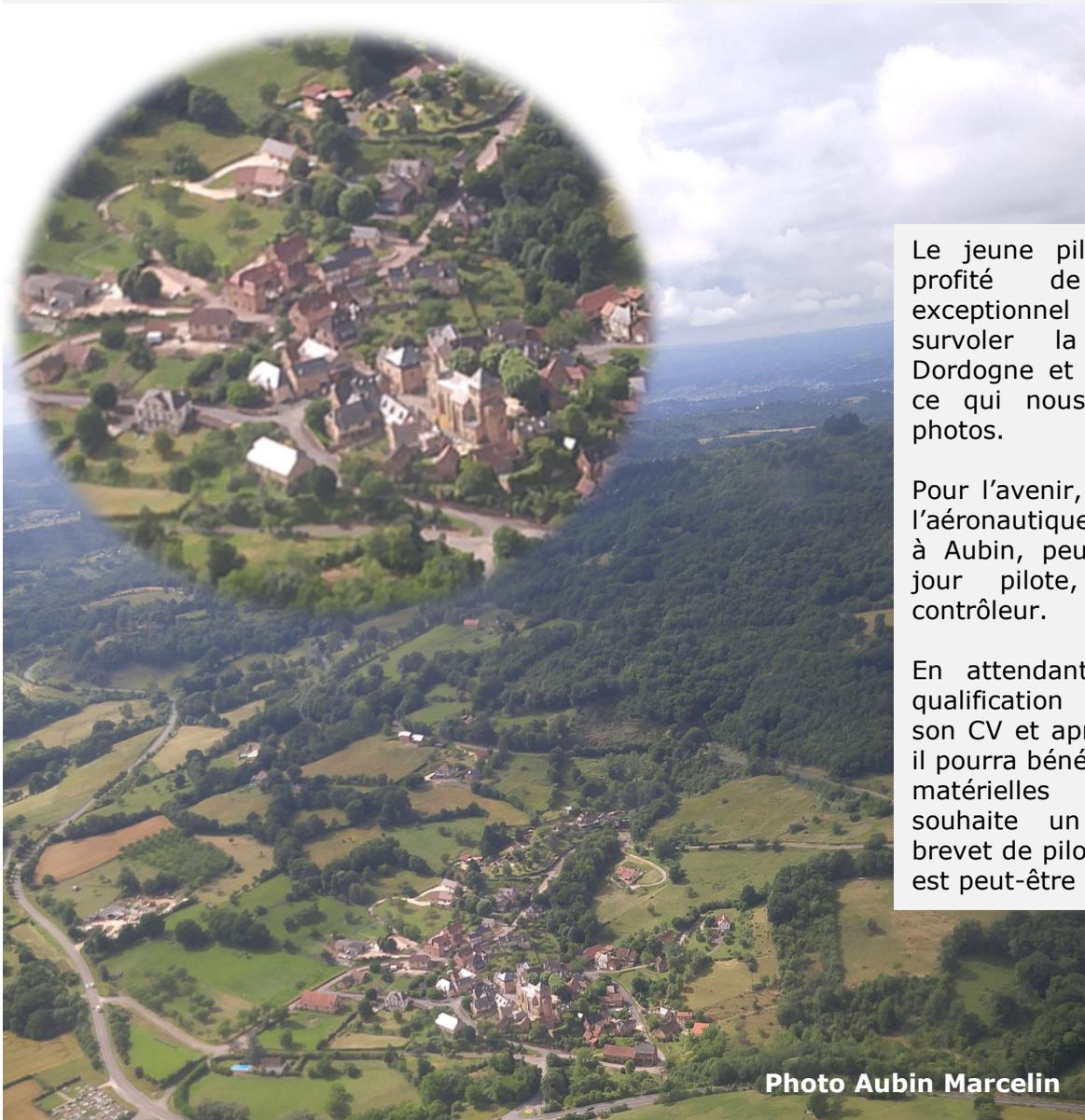


Aubin MARCELIN, 16 ans, vit à Brive mais vient très souvent à Noailhac, chez ses grands-parents, Jeannette et René Marcelin. Elève au Lycée Cabanis, il prépare un Bac STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable).

Il a eu l'opportunité, lors de l'année scolaire précédente, de préparer un brevet d'initiation aéronautique, comme l'avait fait son frère Clément avant lui.

Très motivé, Aubin a fait partie des 48 élèves retenus, après une sévère sélection, pour une formation d'une année. Deux heures de cours par semaine ont été donnés au lycée par des enseignants du Club Aquar'Aile, de l'aéroport de Brive Vallée de la Dordogne. De nombreuses matières ont été abordées : aérodynamique, aérostatique et principes du vol, étude des engins spatiaux, météorologie, aérologie, navigation, réglementation sécurité des vols, histoire, culture de l'aéronautique et du spatial et enfin anglais aéronautique. Ce lourd programme, qui a d'ailleurs découragé quelques candidats, était complété par une visite de l'aéroport.

Ce n'est qu'après avoir réussi l'examen national, qu'Aubin a pu piloter pendant $\frac{3}{4}$ d'heure, un ULM multi axes, en présence d'un examinateur. Les ULM multi axes sont des appareils légers, maniables, semblables à de petits avions biplaces. Entièrement équipés des dernières technologies, ils peuvent décoller et atterrir sur de petites surfaces.



Le jeune pilote a pleinement profité de ce moment exceptionnel et a choisi de survoler la vallée de la Dordogne et bien sûr Noailhac, ce qui nous vaut ces belles photos.

Pour l'avenir, une carrière dans l'aéronautique plairait beaucoup à Aubin, peut-être sera-t-il un jour pilote, mécanicien ou contrôleur.

En attendant, il a une belle qualification à mentionner sur son CV et après cette initiation, il pourra bénéficier de conditions matérielles intéressantes s'il souhaite un jour passer le brevet de pilotage. Une vocation est peut-être née.

Dany L.

Photo Aubin Marcelin



L'or rouge au cœur de notre campagne, découverte de la culture méticuleuse du Safran

Il y a encore quelques siècles, le safran était une épice très courante et utilisée dans tous types de plats. Il était aussi connu pour ses vertus médicinales. Aujourd'hui, cette culture oubliée revient de plus en plus en France, et même chez nous, grâce au savoir-faire de quelques passionnés. Les élèves de Noailhac ont d'ailleurs pu se familiariser l'année dernière avec cette fleur hors du commun.

Rencontre avec **Nathalie et Vincent Girol**, parents de Lili et Margot scolarisés dans le RPI. Devenus safraniers par passion pour cette culture hors du commun, ils ont choisi la Corrèze pour terre d'accueil en 2011 et plus particulièrement Lagleygeolle où se trouve la safranière. Avec son climat doux et ensoleillé, ce territoire plait particulièrement à leurs bulbes de safran bio.

Nathalie, Vincent, vous souvenez-vous de votre premier contact avec le safran ?

Nous le connaissions depuis longtemps pour son parfum et son utilisation en cuisine bien sûr, mais nous étions surtout fascinés par les nombreuses propriétés qu'il possède. Passionnés de botanique, de nature et de cueillette de plantes sauvages, lorsque nous avons envisagé de quitter Paris et notre vie citadine pour réaliser notre rêve de travailler la terre, il nous a paru évident de devenir producteurs de safran. Et le hasard a bien fait les choses puisque la région que nous avons choisie, la Corrèze, possédait déjà sa souche originelle de Safran du Quercy, alors... il n'y avait plus qu'à se retrousser les manches !

Comment se cultive-il ?

Tout commence par un bulbe de *Crocus Sativus*, plante de montagne ayant un cycle de floraison particulier : les premières fleurs sortent de terre en octobre, les feuilles viennent ensuite et restent tout l'hiver pour enfin faner à la fin du printemps. L'été, le bulbe est donc en dormance.

Les fleurs se récoltent donc en automne ?

En effet, en octobre, dès les premières lueurs matinales. La floraison s'étale sur quelques semaines. La récolte représente donc un travail minutieux et intense car chaque fleur doit être récoltée le jour même. Il reste ensuite à extraire délicatement le pistil rouge si caractéristique (l'émondage) que nous faisons par la suite sécher avant de le conditionner.

C'est donc une période intense, mais quels soins nécessitent les fleurs le reste de l'année ? La culture nécessite un entretien constant comme le désherbage entièrement manuel ou la lutte contre les nuisibles (campagnols, lapins, chevreuils...). Tous les trois ans en moyenne, une safranière doit être totalement déplantée pour être déplacée ailleurs,

après calibrage et tri des bulbes. L'ancienne terre devra rester en jachère plusieurs années avant d'accueillir à nouveau des bulbes.

Quelques conseils pour utiliser le safran

Afin de profiter au mieux de votre safran, il est essentiel de savoir que les pistils ont besoin d'être infusés préalablement à leur utilisation en cuisine. C'est dans un liquide que le safran va révéler tous ses arômes et ses parfums, en se réhydratant doucement. Il suffit juste de placer la quantité nécessaire au plat dans le liquide qui servira à votre préparation (eau, lait, crème, jus...), idéalement la veille (ou quelques heures avant) et de le laisser infuser. Vous pourrez alors l'incorporer à votre plat au dernier moment (le safran supportant mal une ébullition prolongée). Astuce : 1 à 3 pistils par personne suffisent pour parfumer un plat, c'est donc très peu sachant que 1g contient environ 150 pistils !

À découvrir, le sirop de safran

Il peut se déguster en kir avec un vin blanc sec ou du champagne ou simplement dilué dans de l'eau. Versé en filet, il accompagne les chèvres frais sur toasts ou de la faisselle (à la place du miel). Les viandes poêlées peuvent être déglacées avec ce sirop. En dessert, il aromatise yaourts, fromages blancs, riz au lait et sublime les parfums dans une salade de fruits !

Cabécous chauds au sirop de safran

4 Cabécous
4 tranches de pain
Sirop de Safran
Salade verte, Noix



Placez chaque cabécou sur une tranche de pain. Réchauffez à four chaud quelques minutes afin de faire griller le pain et fondre le cabécou. À la sortie du four, versez un filet de sirop de safran sur chaque tranche. Accompagnez d'une salade verte et de noix. Régalez-vous !

En savoir plus sur les produits de Nathalie et Vincent Girol :
<http://lediablecorrezien.fr/accueil> -
06.22.73.90.89 -
contact@lediablecorrezien.fr

Nathalie propose aussi des conférences ou des cours de cuisine pour apprendre à l'utiliser.

Le safran



Quelques photos des élèves de Noailhac découvrant le safran



Hatha Yoga

Cours de Hatha Yoga proposés par l'APE du RPI Noailhac-Lagleygeolle

Le **Hatha yoga** est le yoga traditionnel indien qui combine à la fois :

- **des postures physiques** : pour renforcer, étirer l'ensemble du corps pour lui permettre de s'harmoniser, de s'équilibrer et de se détendre.
- **des exercices de respiration** : pour mieux oxygéner les cellules du corps et libérer les tensions.
- **de la méditation / relaxation** : statique ou en mouvement, la méditation peut opérer lorsque l'on développe la concentration; elle permet ainsi de stopper les pensées automatiques et apprendre à cultiver l'instant présent pour libérer le mental !

Côté pratique :

- Cours les lundis soir de 20h à 21h30, hors vacances scolaires, dispensés par Sophie, pratiquant la discipline depuis 11 ans, formée en Inde et diplômée Yoga Alliance®.
- Venir avec un tapis, un petit coussin et une couverture (le matériel peut être fourni pour les premières séances).
- Inscription au trimestre ou à l'année - Possibilité de venir également à la séance.

Pour tout renseignement,
contacter Sophie : 06 82 19 39 89.

COURS DE HATHA YOGA

**Les Lundis
20h**

Sauf vacances scolaires

**NOUVEAU
À NOAILHAC**

**Salle des fêtes de
NOAILHAC**

Avec l'APE du RPI
Noailhac-Lagleygeolle

**Renseignements :
Sophie
06 82 19 39 89**

Association des parents d'élèves du RPI Noailhac-Lagleygeolle, rue des écoles

Les Parents d'élèves, bien impliqués dans la vie des écoles

L'Association des Parents d'Elèves est toujours dynamique et active en cette année scolaire. Des actions ont déjà été mises en place, notamment des ventes au moment des fêtes de fin d'année pour financer différents projets de l'école.

Ont été proposés :

- ❖ des savons bio fabriqués par les parents d'élèves,
- ❖ des jacinthes,
- ❖ des chocolats et autres friandises.

Tout ceci a eu du succès auprès des familles.

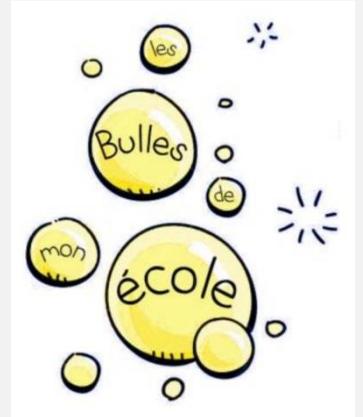
D'autres actions devraient se concrétiser :

- ❖ Organisation d'un repas mique-petit salé ou d'une soirée déguisée
- ❖ Chasse aux œufs pour Pâques
- ❖ Vente de gâteaux pendant le vide-grenier de Noailhac (si organisé en 2019)

Les cours hebdomadaires de danse africaine et de yoga (nouveau depuis la rentrée) sont très appréciés et permettent de bons moments d'échanges.

Des stages de danse africaine pour les enfants seront aussi proposés pendant les vacances de février et de Pâques (+ stages adultes - dates à définir).

Grâce aux recettes de ces animations, les enfants ont assisté en fin d'année à un spectacle avec un goûter. Est également prévue une sortie pour les enfants du RPI en juin ou juillet.



NOAILHAC
DANSE AFRICAINE
REPRISE DES COURS
LE 12 SEPTEMBRE

ANIMÉ PAR
MAMADOU
SENE

CHAQUE MERCREDI SOIR
DE 20H30 A 22H
A LA SALLE DES FETES
1 SÉANCE D'ESSAI GRATUITE

 Cours de danse africaine Noailhac
ORGANISÉ PAR L'APE NOAILHAC-LAGLEYGEOLLE
06.50.07.26.79 ou au 06.27.17.36.81 - ruby_cathy@hotmail.com

Céline Boudy

Activités de l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine (NMP)

Durant l'année 2018, notre association a évolué dans ses modes d'intervention mais elle n'en a pas été moins active.

L'évolution tient à ce que nous n'avons réalisé ni « Vide-greniers » ni « Foire à tout ce qui roule », parce que ces manifestations ne soulèvent plus l'enthousiasme de la majorité de nos membres actifs, et surtout, parce que les ressources importantes qu'elles généraient étaient affectées au financement des travaux de restauration de l'église. Cet objectif a été parfaitement atteint puisque notre association a été le principal artisan du succès de la souscription publique qui va faire que la commune aura en définitive supporté une charge nette de financement des travaux relativement faible. Ce point est traité dans un article précédent qui fait le bilan des opérations avec la Fondation du Patrimoine.

La qualité de la mobilisation pour la souscription publique, plus précisément à travers les actions de N.M.P., a d'ailleurs fait l'objet d'une reconnaissance officielle lors de la remise à la commune de Noailhac du Prix National des Rubans du Patrimoine, au Carrousel du Louvre le 25 octobre dernier.

Nous avons aussi été très actifs sur des manifestations appréciées des adhérents ou visiteurs : rando géologique du 5 mai, Colloque historique du 2 juin - ce second colloque tenu à Noailhac a été riche d'enseignements et nous espérons éditer très prochainement les « Actes », fascicule d'une centaine de pages, journées du Patrimoine de septembre, rando d'Orgnac du 30 septembre animée par Raymond et Jean-Marie Jaladi, organisation du spectacle et de l'exposition du 11 novembre, de nombreuses visites commentées pour des groupes découvrant l'église ou l'Espace de découverte (avec plusieurs participations de Guy et Maryse Chantepie).



Autre réalisation, le tableau de Saint-Hyacinthe de Cracovie est de retour dans l'église, après une restauration conduite par Christophe Terrieux.

Nous avons encore devant nous la préparation du concert de la Chorale Espérance du vendredi 28 décembre 20h00 dans l'église, qui s'annonce comme une très belle soirée (voir présentation).

Le résultat de l'exercice devrait être équilibré, bien qu'une provision importante ait été constituée en prévision de l'édition des Actes du Colloque.

L'année qui vient nous verra poursuivre sur les thèmes du patrimoine, de l'histoire et des traditions, avec des randonnées, des manifestations dans l'église (voir projet de chants corses du dimanche 17 mars), des actions de valorisation du patrimoine (réflexions autour du souterrain d'Orgnac, reportages filmés, documents à disposition des visiteurs). Nous aurons à peaufiner les éléments en cours de réalisation pour la « Rando des Musées », en liaison avec Collonges, Saillac et Ligneyrac.

Bien sûr, nous essayerons, comme les autres associations, de contribuer au mieux à l'organisation du Comice agricole du 3 août, qui va perpétuer une tradition ancienne dans nos villages.

Tous ces sujets et d'autres seront débattus lors de notre prochaine

**Assemblée Générale fixée au
samedi 26 janvier 2019 à 15h00
à la salle des fêtes.**

Cette réunion est ouverte à tous.

**À 16h30 : inauguration
officielle de la plaque du prix
des Rubans du Patrimoine,
suivie d'un vin d'honneur**



La société de chasse

La Société de chasse compte 25 adhérents.

Bilan de la représentation du gibier sur la commune :

- Le gros gibier est en progression, surtout les sangliers qui causent des dégâts. Il faut donc en éliminer un grand nombre pour limiter leur prolifération. Le nombre de chevreuils est stable.
- Les lièvres sont en progression, ils sont peu chassés. Par contre il n'y a guère de lapins.
- En ce qui concerne le gibier à plumes, les palombes et les bécasses sont présentes. Les faisans et les perdreaux sont au contraire quasiment inexistantes.

Les manifestations de la Société :

- L'assemblée générale du 1^{er} mai a réuni comme chaque année les adhérents, qui ont partagé ensuite un bon repas avec leurs épouses et leurs amis.
- Le 3 novembre, la traditionnelle soirée de la châtaigne a rassemblé 87 personnes à la salle des fêtes. Elle s'est déroulée dans une ambiance conviviale. À cette occasion, trois chasseurs ont été décorés (voir page 41).

Le Président et ses adhérents remercient le Président de la Fédération Départementale des Chasseurs de la Corrèze, ainsi que le Maire de Noailhac, pour leur présence à la soirée du 3 novembre. Ils remercient la municipalité pour la subvention allouée à l'association.

D'autre part nous tenons à remercier les propriétaires terriens qui nous donnent le droit de chasse.

Nous souhaitons à tous de joyeuses fêtes de fin d'année et une bonne et heureuse année 2019.

Marcel Issartier



Tous à vos agendas !

Dimanche 13 janvier 2019
à 11h – Salle des fêtes

Vœux municipaux

Samedi 26 janvier 2019
Salle des fêtes - Église

15h – A.G. de l'association N.M.P
16h30 – Inauguration plaque
Rubans du Patrimoine

Vendredi 1er février 2019
à 20 h00 – Salle des Fêtes

Réunion publique
sur l'élagage

Vendredi 8 février 2019
à 20 h30 – Salle des Fêtes

Réunion publique
Préparation du Comice Agricole

Vendredi 15 mars 2019
à 18 h – Salle des Fêtes

Réunion publique
Numérotation et
dénomination des voies

Dimanche 17 mars 2019
à 17h – Église

Concert de chant Corse

Samedi 23 mars 2019
à 12 h – Salle des Fêtes

Repas des seniors

Mardi 02 Avril 2019
à 20h – Salle de la mairie

Commission participative
Communication

Jeudi 11 Avril 2019

Journée des encombrants

Samedi 04 mai 2019 à 14h30

Randonnée géologique
Organisée par
Noailhac Mémoire et Patrimoine

Dimanche 26 mai 2019

Élections Européennes

Samedi 03 août 2019

Comice Agricole

RAPPEL



PanneauPocket
TÉLÉCHARGEZ
GRATUITEMENT
L'APPLICATION

Restez
INFORMÉ
PRÉVENU
ALERTE



OFFERT PAR VOTRE MAIRIE

Disponible sur
App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play

SINON, FLASHEZ-NOUS



Accédez aux informations en
temps réel diffusées
par la mairie de Noailhac.

L'accès à ce service est gratuit
pour les usagers.

Pour en bénéficier, vous devez
d'abord charger l'application qui est
disponible sur Google Play ou App
Store. Il faut ensuite sélectionner
Noailhac dans les accès. Lorsque la
commune émettra une nouvelle
information, vous recevrez
directement une notification sur
votre tablette ou votre smartphone.



Quelques photos insolites des fêtes à Noailhac

**Rendez-vous en Juillet 2019 pour le prochain numéro
Et d'ici là, portez-vous bien !**

Noailhac Info : le journal de la Mairie de Noailhac – Janvier 2019

Animateur de la commission "Presse" : Patrick Serrager.

Rédactrices et rédacteurs : Sophie Baudet, Céline Boudy, Jacques Bouygue, Emmanuelle Boyer, André Faure, Marcel Issartier, Raymond Jaladi, Christian Lassalle, Dany Lassalle, Arnaud Laurensou, Gwénaëlle Lepoutre, Émilie Léonard, Caroline du Mas de Paysac, Dominique Mézan, PJLA Pillon, Patrick Serrager.

Merci aux personnes qui nous ont fourni des photos.

La mise en page a été réalisée par Mado Thiaucourt.

Document imprimé sur papier recyclé

La maquette de ce journal a été finalisée le 07 décembre 2018.